





L'héritage botanique
de Pierre BAYROU
(1892 - 1979)

APPORTS ET PERSPECTIVES

par Pierre-Noël Frileux et Liliane Pessotto

Les publications de Pierre Bayrou montrent l'intérêt qu'il portait à la flore locale des environs de Saint-Antonin. Moins connue est la réalisation d'un riche herbier qui pendant de nombreuses années, est resté bien rangé dans des cartons... jusqu'au jour où Mme Bayrou a souhaité le sauver de l'oubli et de la destruction. Un groupe de botanistes amateurs (Rémi Clec'h, Pierre-Noël Frileux, Nicolas Georges, Liliane Pessotto, Denise Soulier) a alors entrepris d'inventorier l'ensemble des planches de l'herbier. Ce travail étant terminé, il convient maintenant de faire le bilan et d'envisager l'avenir.

En ce qui concerne les écrits de Pierre Bayrou, les plus riches informations sur la flore locale sont contenues dans l'article « *Nos insectes et nos fleurs* », publié dans le Guide illustré de Saint-Antonin (1975 et éditions suivantes). Dans cet article, Pierre Bayrou indique qu'on y rencontre « *la faune et la flore du calcaire, ou bien encore les espèces de transition d'un pays de carrefour* », mais que nous avons aussi « *le primaire et le primitif qui confrontent au sud et à l'est, dans ses très proches alentours, notre terroir de Noble Val* » autant d'éléments qui permettent d'expliquer la richesse floristique de la région de Saint-Antonin et de comprendre l'enthousiasme de l'auteur. Dans cet article sont signalées des espèces rares ou très rares comme *Gratiola officinalis* (Gratiolle officinale), *Notholaena marantae* (Notholéna de Maranta) ou *Aconitum lycoctonum* (Aconit tue-loup) et bien d'autres encore. Afin d'actualiser les observations de P. Bayrou, il sera intéressant de rechercher, dans les lieux indiqués, la présence de ces espèces.

Dans « *Le monde des plantes* » (1953), P. Bayrou a publié un court article sur *Trixago apula* (Trixago de la Pouille), plante très rare en France, trouvée aux environs de Saint-Antonin, près de la ferme de « Petit-Jean ».

Les autres écrits sont parus dans ce bulletin :

- « *Quelques simples* » (1954) où il évoque différentes plantes calcicoles à l'usage de tisanes, comme la germandrée petit-chêne, l'origan ou le grémil.

- « *Fleurs de prime* » (1956), où il cite en particulier « *lou tulipan* », la tulipe pourpre sauvage, au chemin du calvaire.

- « *La pastanargue* » (1977). C'est une plante commune, *Pastinaca sativa subsp. urens*, connue pour ses propriétés urticantes.

- « *Lou saouto-poul, une plante singulière et bien de chez nous* » (1978). La stipe plumeuse ou plumet (*Stipa pennata*) car il s'agit d'elle, est une graminée (*Poacée*) répandue dans les environs de Saint-Antonin, notamment sur les « croupes du Deymié » ou dans les « friches d'Anglars ».

Outre ces écrits, l'herbier, dont les planches préparées avec le plus grand soin sont très bien conservées, constitue un document de premier ordre et un précieux témoin du passé. Les plantes présentées ont été récoltées au cours de la première moitié du XX^e siècle, plus précisément dans les années 1936-1942, donc bien avant les perturbations du milieu rural qui sont apparues ou se sont accentuées à partir des années 1960. C'est dire l'importance de cet herbier ! Contrairement à d'autres secteurs du département, la région de Saint-Antonin est restée jusqu'à présent relativement protégée des pollutions diverses. Elle a subi néanmoins une déprise agricole et l'abandon de surfaces qui sont retournées à l'état de friches. La fermeture de ces milieux entraîne, on le sait, la raréfaction, voire la disparition de certaines espèces, héliophiles notamment.

Il convient de signaler dans cet herbier, la collecte, au Roc d'Anglars de l'*Anthriscus caucalis var. gymnocarpa*, une rareté de la flore française.

Il ressort des écrits et de l'herbier de Pierre Bayrou de précieuses indications concernant les sites les plus remarquables et les espèces à rechercher dont il convient de vérifier l'existence actuelle. Cette liste non exhaustive des sites et des espèces est donnée à titre indicatif afin d'orienter les recherches et les prospections à effectuer sur le terrain.

- Roc d'Anglars (avec *Rhamnus alpina*, *Anthriscus caucalis var. gymnocarpa*...);

- Roc Deymié et cirque de Nibouzou ;
- Pentes du Pech Dax (Calvaire) ;
- Cirque de Bône... et sa flore méditerranéenne.
- Bords de l'Aveyron, aux environs de Manjocarn (avec *Gratiola officinalis*).
 - Au-delà de Servanac et vers Lavaurette où se trouvent des placages de calcaire tertiaire (avec *Genista hispanica*).
 - La Castagnarède, terrasse alluviale siliceuse.
 - Le ravin de la Gourgue (avec *Spiraea hypericifolia*, *Lilium pyrenaicum*...)
 - Les vallées de la Bonnette, de la Seye et de la Baye avec, dans cette dernière, *Erythronium dens-canis*.
 - Le sentier de Petit-Jean et la face nord du Roc d'Anglars (avec *Ribes alpinum*, *Lilium pyrenaicum*...)

Il reste beaucoup à faire pour actualiser et améliorer les connaissances botaniques de la région et de l'ensemble du département du Tarn-et-Garonne. Notre groupe de botanistes a donc l'intention de poursuivre les recherches et de s'associer au projet national « *Tela Botanica* », qui vise à établir la liste actualisée des plantes pour l'ensemble des départements français.

N.D.L.R. : retrouvez dans l'encart central un extrait de l'herbier en couleur

